



N°03/2024

RÉPUBLIQUE DU NIGER

Fraternité - Travail - Progrès

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE

DIRECTION DE LA COMPTABILITÉ NATIONALE, DE LA

CONJONCTURE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES

Division de la Conjoncture



NIGER

BULLETIN TRIMESTRIEL

SEPTEMBRE 2024

# CONJONCTURE



## NOTE DU DEUXIEME TRIMESTRE 2024







## ELEMENTS DE METHODOLOGIE

La note de conjoncture économique est le fruit de l'analyse et de la synthèse des données issues des administrations publiques et privées tant internes qu'externes, de même que les données produites par l'Institut National de la Statistique (INS), à travers différents services de la Direction de la Comptabilité Nationale de la Conjoncture et des Etudes Economiques (DCNCEE).

Les principaux domaines d'analyse et secteurs couverts par la note de conjoncture, qui est à parution trimestrielle, sont entre autres:

- la situation économique mondiale ;
- l'évolution des cours des matières premières exportées par le Niger ;
- l'évolution des échanges extérieurs ;
- la production industrielle, minière et pétrolière;
- le transport routier et aérien ;
- la monnaie et le crédit avec les données sur la situation monétaire de la BCEAO et;
- les finances publiques avec le Tableau d'Opération Financières de l'Etat (TOFE).

La méthodologie retenue consiste d'une part, à collecter les données, notamment sur l'environnement économique international et les matières premières, par le biais de diverses sources émanant de structures et d'institutions internationales telles que le Fonds Monétaire International (FMI), la Banque Mondiale (BM), l'Observatoire Economique et Statistique d'Afrique Subsaharienne (AFRISTAT), l'IndexMundi et l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques (INSEE) de France. D'autre part, des fiches de collecte sous forme des tableaux sont transmises aux différents fournisseurs de données et répondants de l'INS.

Les principaux canaux de transmission des requêtes de données et d'informations sont :

- le dépôt direct d'une fiche de collecte auprès des fournisseurs de données concernées ;
- l'envoi des requêtes par courrier électronique et;
- aussi à travers des échanges téléphoniques.

Par la suite, la réception des données est faite également par les mêmes canaux.

Une fois les données reçues, elles sont vérifiées, saisies et traitées au fur et à mesure dans un tableur excel. La mise en forme du présent document est effectuée dans un fichier Word.

Après l'élaboration de la version provisoire de la note de conjoncture, cette dernière est mise en observation au sein de la Direction, avant d'être transmise au comité qualité de validation des données produites par le Système Statistique national (SSN). Ce comité est chargé d'examiner et de valider la note, avant que l'autorisation de publier soit donnée par le Directeur Général de l'INS.



## AVANT-PROPOS

L'Institut National de la Statistique (INS) a le plaisir de vous présenter la note de conjoncture au titre du **deuxième trimestre 2024**. Ce document met à la disposition des décideurs et autres utilisateurs, des informations rapides et récentes qui servent à suivre, à court terme, la situation économique nationale, régionale et internationale du moment, afin de pouvoir anticiper, en cas de besoin, les évolutions et les points de retournement du cycle conjoncturel.

Cette note concerne l'ensemble des secteurs de l'économie nationale (agriculture, mine, industrie, inflation, échanges extérieurs, finances publiques, monnaie, etc.) et traite aussi de la conjoncture internationale.

A l'occasion de la publication du présent document, l'Institut National de la Statistique (INS) exprime ses vifs remerciements aux différents partenaires (ministères, organismes et entreprises) pour la compréhension et la disponibilité dont ils

ont fait preuve au moment de la collecte des données qui ont servi à son élaboration. De ce fait, la Direction Générale de l'Institut les exhorte à poursuivre et à renforcer cette collaboration en vue d'améliorer, non seulement la qualité des données contenues dans cette note, mais aussi, de respecter rigoureusement son délai de publication. Enfin, ce document pourrait contenir des insuffisances. Aussi, accueillerons-nous volontiers, toutes observations, remarques et/ou suggestions, pour l'amélioration de la qualité des prochaines éditions.

**Directeur Général p. i.**

**Sani OUMAROU**



## SIGNALETIQUE



## OURS

Unité responsable : Service du Suivi et de l'Analyse de la Conjoncture (SSAC) ;

Directeur de publication : **Monsieur Sani OUMAROU**, Directeur Général p. i. de l'INS ;

Directeur de Rédaction : **Monsieur AMADOU MAMANE Issaka**, Directeur de la Comptabilité Nationale, de la Conjoncture et des Etudes Economiques (DCNCEE) ;

Chargés de la rédaction : **Madame MALIKI Zeynabou MOHAMADOU**, Cheffe de la Division conjoncture, Messieurs **Abas ABOUBACAR OSSEYINI** et **Bilyaminou MAMANE ISSA**, Cadres au SSAC ;

Chargés de la collecte, de la saisie et du traitement des données : Messieurs **ABDOU BAWA Hassane** et **Nouhou MOUMOUNI ABDOULKADRI**, cadres au SSAC ;

**Validation** : Comité Qualité ;

Editeur de la publication : INS.





## SIGLES ET ABREVIATIONS

<b>AFRISTAT</b>	Observatoire Economique et Statistique d'Afrique Subsaharienne
<b>ANAC</b>	Agence Nationale de l'Aviation Civile du Niger
<b>BCEAO</b>	Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest
<b>BM</b>	Banque Mondiale
<b>CEDEAO</b>	Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest
<b>DGER</b>	Direction Générale de l'Economie et des Réformes
<b>FAO</b>	Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
<b>F CFA</b>	Franc de la Communauté Financière Africaine
<b>FED</b>	Réserve Fédérale Américaine
<b>FMI</b>	Fonds Monétaire International
<b>IHPC</b>	Indice Harmonisé des Prix à la Consommation
<b>IHPI</b>	Indice Harmonisé de la Production Industrielle
<b>INS</b>	Institut National de la Statistique
<b>INSEE</b>	Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques
<b>MEF</b>	Ministère de l'Economie et des Finances
<b>OCDE</b>	Organisation de Coopération et de Développement Economiques
<b>PIB</b>	Produit Intérieur Brut
<b>TOFE</b>	Tableau des Opérations Financières de l'Etat
<b>UE</b>	Union Européenne
<b>UEMOA</b>	Union Economique et Monétaire Ouest Africaine
<b>USA</b>	United States of America (Etats-Unis d'Amérique)





## SOMMAIRE

<b>ELEMENTS DE METHODOLOGIE</b>	
<b>3</b>	
Avant-propos .....	4
Sigles et Abréviations .....	8
Sommaire .....	10
<b>Chapitre I : Environnement international .....</b>	<b>14</b>
<b>I.1 Situation économique mondiale .....</b>	<b>14</b>
<b>I.2 Evolution des cours des matières premières .....</b>	<b>16</b>
<b>I.2.1 Pétrole .....</b>	<b>1</b>
<b>6</b>	
<b>I.2.2 Uranium .....</b>	<b>16</b>
<b>I.2.3 Minerai de fer .....</b>	<b>17</b>
<b>I.2.4 Métal Jaune (Or).....</b>	<b>18</b>
<b>I.2.5 Produits alimentaires .....</b>	<b>18</b>
<b>Chapitre II : Synthèse de la conjoncture économique nationale .....</b>	<b>21</b>
<b>II.1. Activité réelle au quatrième trimestre 2023.....</b>	<b>21</b>
<b>III.1.1. Secteurs d'activités clés ....</b>	<b>21</b>
<b>III.1.2. Indice Harmonisé de la Production Industrielle .....</b>	<b>22</b>
<b>III.1.3. Les échanges extérieurs.....</b>	<b>23</b>
<b>III.1.4. L'indice harmonisé des prix à la consommation (IHPC) .....</b>	<b>25</b>
<b>III.1.5. L'indice du coût de la construction (ICC).....</b>	<b>26</b>
<b>III.1.6. L'évolution du transport... 27</b>	
<i>I.1.1.6.1 Evolution du transport aérien.....</i>	<i>27</i>
<i>I.1.1.6.2 Evolution du transport routier des voyageurs .....</i>	<i>28</i>
<b>III.2. Finances Publiques .....</b>	<b>29</b>
<b>III.3. Situation monétaire .....</b>	<b>30</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>33</b>
<b>Sites Internet CONSULTÉS:</b>	
Erreur ! Signet non défini.	
<b>Remerciements .....</b>	<b>34</b>
<b>Annexes .....</b>	<b>36</b>





## LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Indice de la production industrielle et minière en volume par branche d'activité.....	22
Tableau 2 : Evolution du solde commercial et du taux de couverture des importations par les exportations .....	24
Tableau 3 : Evolution des prix par fonction : Base 100 : 2014 .....	25
Tableau 4 : Indices trimestriels du coût de la construction par groupes et familles de produits et services (4ème trimestre 2022 au 4ème trimestre 2023).....	26
Tableau 5 : Trafic Aéroport International Diori Hamani .....	27
Tableau 6 : Total des flux par destination .....	28
Tableau 7 : TOFE (version provisoire) résumé à fin décembre 2023 .....	29
Tableau 8 : Situation monétaire (Encours à fin septembre 2023, en milliards de F CFA.....	31
Tableau 9 : Prix moyens en FCFA des principaux produits et services composant l'Indice du Coût de la Construction (ICC) .....	36
Tableau 10 : Importations totales en millions de FCFA.....	36
Tableau 11 : Exportations totales en millions de FCFA .....	37
Tableau 12 : Voyageurs en partance de Niamey pour les destinations intérieures .....	38
Tableau 13: Voyageurs en partance de Niamey pour les destinations internationales .....	38
Tableau 14: Evolution trimestrielle en tonne des principaux produits alimentaires en dollars US.....	39
Tableau 15 : Evolution trimestrielle des prix de l'or, du pétrole Brent et du fer en dollars US.....	39

## LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 : Taux de croissance trimestriel du PIB réel en variation trimestrielle dans les pays avancés en % .....	15
Graphique 2 : Taux de croissance trimestriel du PIB réel en variation trimestrielle dans les pays émergents en %.....	
Graphique 3 : Evolution trimestrielle du prix du baril de pétrole Brent (en US\$) .....	16
Graphique 4 : Evolution trimestrielle des prix moyens du kilogramme d'uranium en \$ US.....	16
Graphique 5 : Evolution trimestrielle du prix de la tonne de fer (en US\$) .....	17
Graphique 6 : Evolution trimestrielle du cours de l'or (US\$/once).....	18
Graphique 7 : Prix moyens trimestriels de matières premières alimentaires en tonnes .....	19
Graphique 8 : Production céréalière en tonnes .....	21
Graphique 9 : Vente d'Uranium (Valeur en Milliards FCFA).....	22
Graphique 10 : Evolution des exportations et importations de biens en valeur (milliard de FCFA).....	24





## CHAPITRE I : ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

### I.1 SITUATION ECONOMIQUE MONDIALE

Dans sa mise à jour des perspectives de l'économie mondiale publiée en juillet 2024, le FMI prévoit une croissance mondiale modeste au deuxième trimestre 2024, bien que cette stabilité apparente masque des disparités significatives entre les pays. Les économies émergentes devraient continuer de surpasser les pays avancés, se positionnant ainsi comme les principaux moteurs de la croissance mondiale. Bien que les risques pesant sur les perspectives demeurent globalement équilibrés, des préoccupations persistent quant à une possible accélération de l'inflation en raison d'une désinflation insuffisante dans le secteur des services et d'une escalade des tensions commerciales ou géopolitiques. Malgré ces défis, la croissance mondiale devrait se maintenir à 3,2 % en 2024, avec une légère révision à la hausse pour 2025 à 3,3 %, bien en deçà du niveau moyen de 3,8 % enregistré entre 2000 et 2019. Pour atténuer ces risques et soutenir la croissance, les analystes du FMI préconisent des réformes structurelles et des politiques multilatérales, susceptibles de générer des retombées positives à l'échelle mondiale.

Au niveau des pays avancés, bien que les tendances demeurent diverses parmi les principales économies mondiales, un rapprochement des taux de croissance économique entre ces pays est attendu au cours des trimestres à venir. Après un début d'année plus lent que prévu, les perspectives de croissance des États-Unis ont été révisées à la baisse pour 2024, avec un taux prévu de 2,6 %, avant de ralentir davantage à 1,9 % en 2025, sous l'effet de la réduction des tensions sur le marché du travail, d'une consommation plus modérée, et d'une politique budgétaire plus restrictive. Dans la zone euro, l'économie semble avoir atteint son seuil minimal. Une reprise timide de 0,9 % est attendue pour 2024, soutenue par une dynamique plus forte dans les services et une amélioration des exportations, tandis qu'en 2025, la croissance devrait atteindre 1,5 %, grâce à une consommation accrue résultant de la hausse des salaires réels et à des investissements plus importants. Cependant, les problèmes persistants dans l'industrie manufacturière pourraient freiner la reprise dans certaines régions, comme en Allemagne.

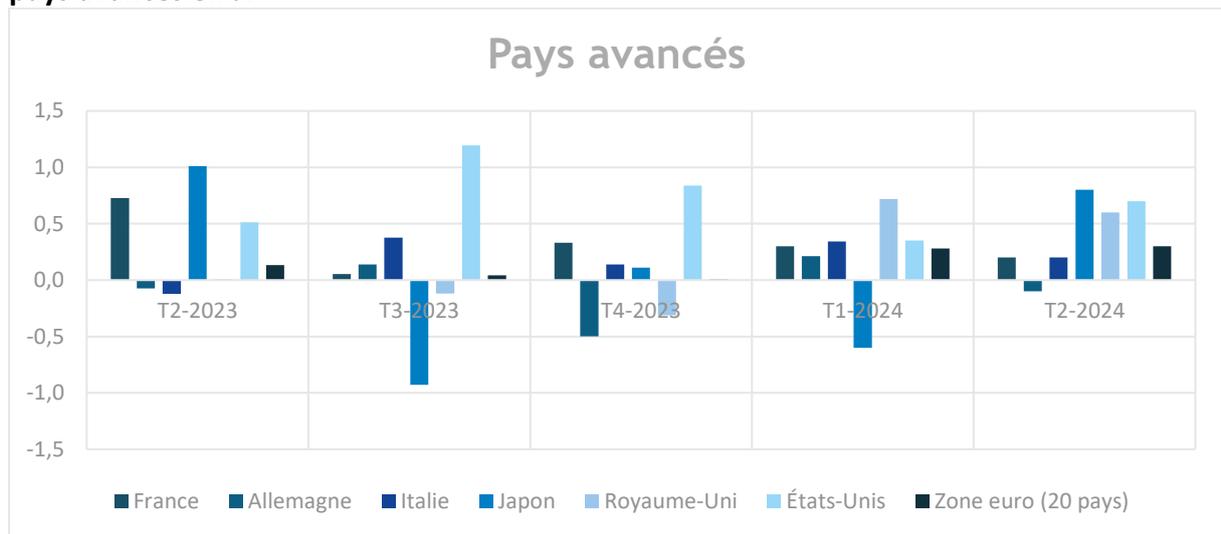
Au niveau des pays émergents, une accélération de l'activité est attendue, en particulier dans les deux (2) principales puissances de la région. En effet, la croissance en Inde et en Chine a été révisée à la hausse et représente près de la moitié de la croissance mondiale. En Chine, une croissance de 5 % est prévue pour 2024, soutenue par un rebond de la consommation privée et la solidité des exportations, en particulier au premier trimestre. Cependant, l'activité va connaître une décélération à moyen terme, avec une croissance passant de 4,5 % en 2025 à 3,3 % en 2029, en raison du vieillissement de la population et de la baisse de la croissance de la productivité. En Inde, le PIB est également révisé à la hausse, atteignant 7,0 % en 2024, grâce aux effets positifs d'une croissance plus forte que prévu en 2023 et à de meilleures perspectives de consommation privée, notamment dans les zones rurales.

En Afrique subsaharienne, une baisse de la croissance est prévue pour 2024, avec une estimation révisée à 3,7 % en juillet 2024, contre 3,8 % selon les prévisions d'avril 2024. Cette contraction de l'activité résulte d'une diminution de 0,2 point des perspectives de croissance du Nigeria,



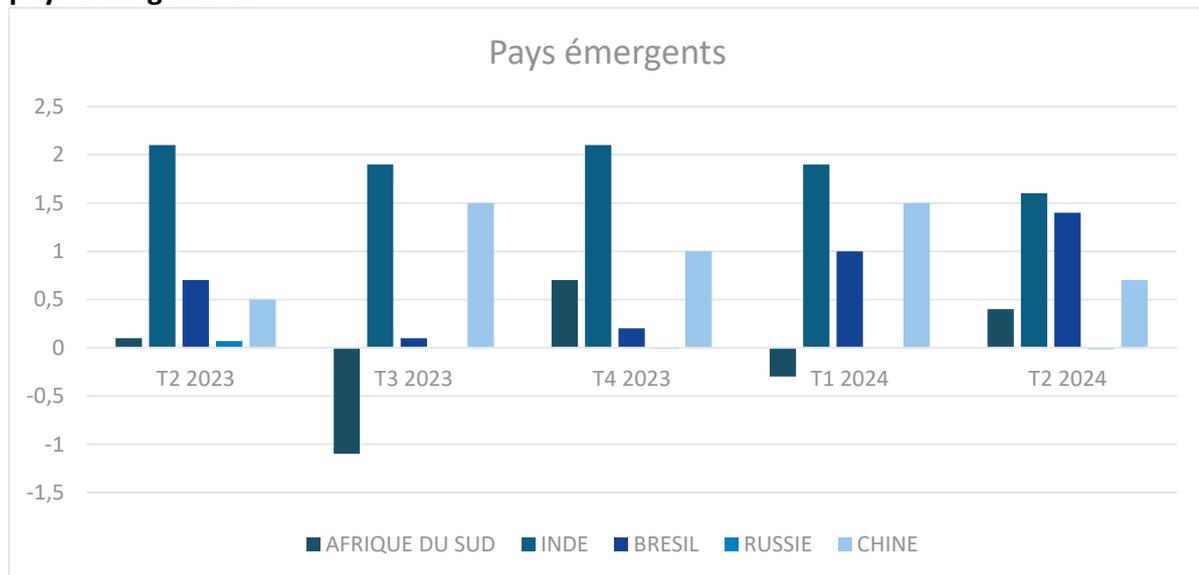
attribuable à la faiblesse de l'activité économique et aux pressions inflationnistes observées au premier trimestre 2024. Les analystes du FMI projettent une croissance de 3,1 % en 2024 et de 3,0 % en 2025 pour le Nigeria. En Afrique du Sud, l'économie continue de croître, avec une prévision de 0,9 % en 2024 et de 1,2 % en 2025. Cette hausse s'explique par l'amélioration de l'approvisionnement en électricité et la hausse des dépenses de consommation.

**Graphique 1 : Taux de croissance trimestriel du PIB réel en variation trimestrielle dans les pays avancés en %**



Source : OCDE, lien : <https://stats.oecd.org/index.aspx?queryid=350&lang=fr>

**Graphique 2 : Taux de croissance trimestriel du PIB réel en variation trimestrielle dans les pays émergents en %**



Source : OCDE, lien : <https://stats.oecd.org/index.aspx?queryid=350&lang=fr>



## I.2 EVOLUTION DES COURS DES MATIERES PREMIERES

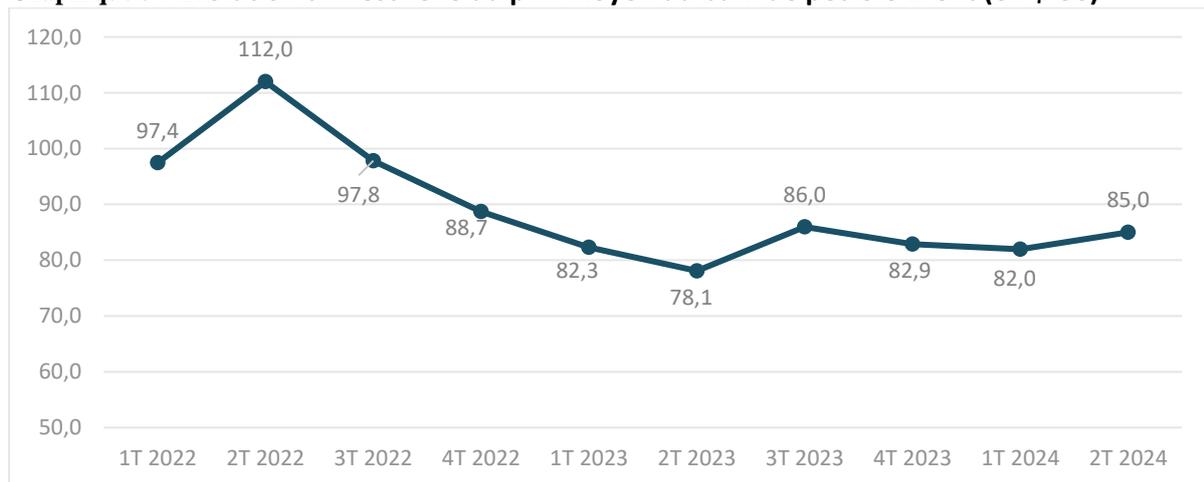
### I.2.1 PETROLE

Au deuxième trimestre 2024, les prix du pétrole (Brent) se sont établis en moyenne à 85,0 dollars par baril, contre 82,0 dollars au trimestre précédent, ce qui représente une hausse de 3,7 %. Cette augmentation des prix s'est produite malgré les inquiétudes concernant la santé de l'économie chinoise et les incertitudes entourant la demande de pétrole. Les prix du pétrole ont augmenté principalement en raison de la baisse des stocks mondiaux.

En glissement annuel, le prix du baril de pétrole est en hausse de 8,8%.

En perspective, le marché pétrolier devrait connaître un léger déficit (demande supérieure à l'offre disponible). Cependant, avec la réduction progressive des restrictions de production par l'OPEP+, prévue à partir d'octobre 2024, ce déficit pourrait s'atténuer. Les facteurs clés à surveiller incluent la politique monétaire des principales banques centrales, l'évolution de l'économie chinoise, les futures décisions de l'OPEP+ et les tensions géopolitiques mondiales.

**Graphique 3 : Evolution trimestrielle du prix moyen du baril de pétrole Brent (en \$ US)**



Source : FMI, lien : <https://www.imf.org/en/Research/commodity-prices>

### I.2.2 URANIUM

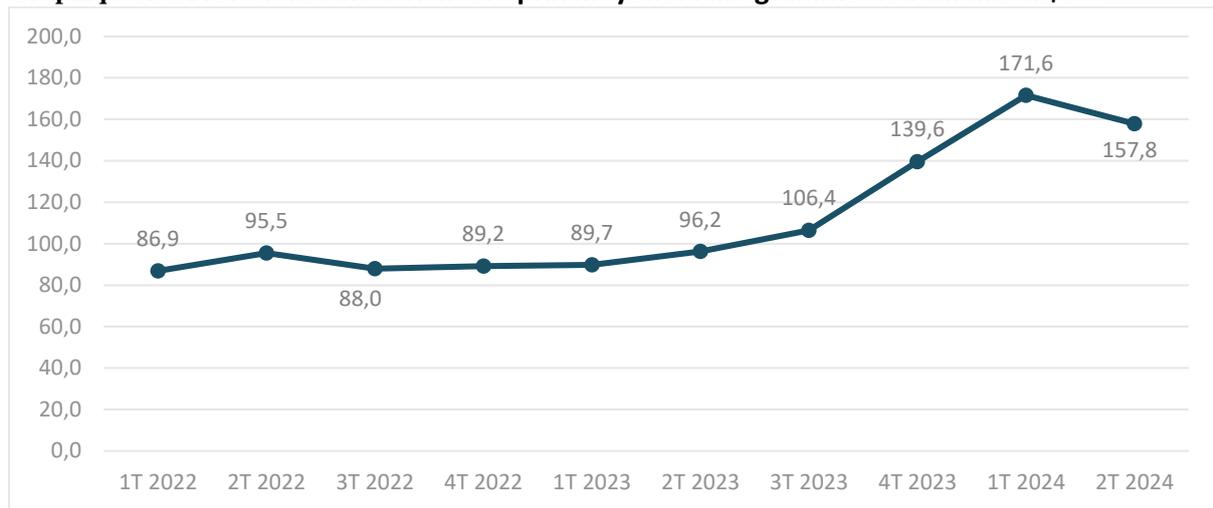
Au deuxième trimestre de 2024, le prix moyen du kilogramme d'uranium a diminué de 8 %, atteignant 157,8 dollars, après une longue période de hausse entamée au troisième trimestre de 2023. Cette baisse résulte d'un apaisement des inquiétudes liées aux risques d'approvisionnement. L'augmentation de la production de l'entreprise kazakhe « Kazatomprom », le plus grand producteur mondial d'uranium, a contribué à atténuer les craintes d'une baisse de l'offre kazakhe, survenues après l'introduction surprise par le Kazakhstan d'une taxe sur l'extraction de minéraux uranifères. De plus, l'interdiction des importations de combustible nucléaire russe aux États-Unis pourrait inciter la Russie, important producteur et exportateur, à diversifier ses marchés ou à vendre à des prix réduits dans d'autres régions, ce qui pourrait influencer le prix global de l'uranium.



En glissement annuel, le prix moyen du kilogramme d'uranium a enregistré une forte hausse de 64%.

À long terme, les perspectives pour la demande d'uranium, et par conséquent pour son prix, semblent prometteuses. Une hausse des prix de l'uranium est attendue pour l'année 2024, soutenue par une forte demande dans un contexte où de nombreux pays cherchent à renforcer leur capacité nucléaire.

**Graphique 4 : Evolution trimestrielle du prix moyen du kilogramme d'uranium en \$ US**



Source : FMI, lien : <https://www.imf.org/en/Research/commodity-prices>

### I.2.3 MINERAI DE FER

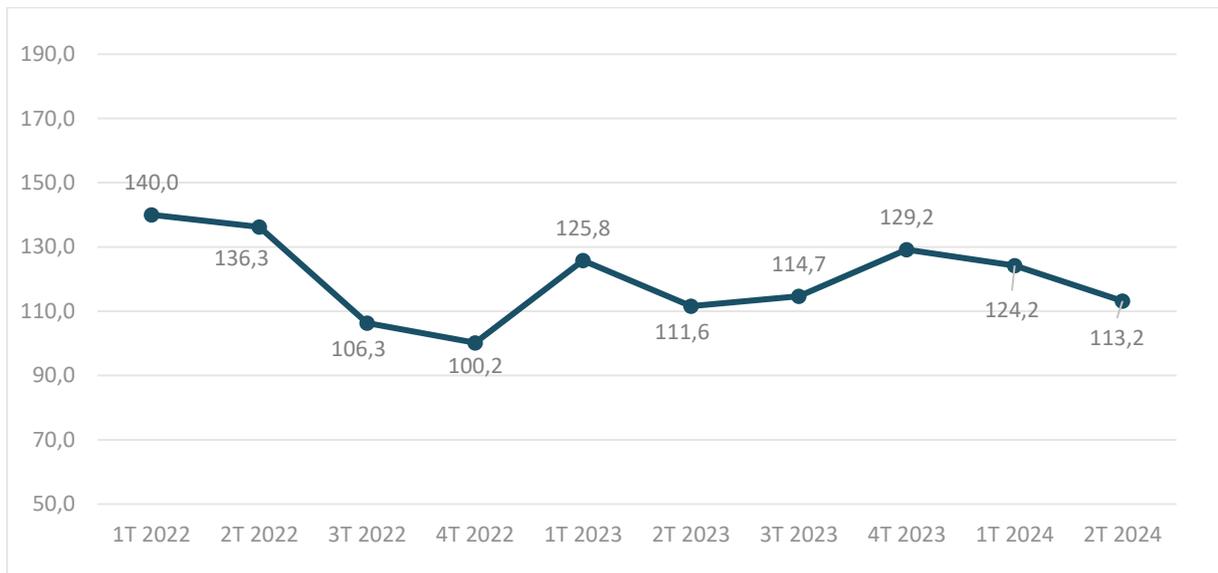
Le prix moyen du minerai de fer a continué de diminuer au deuxième trimestre 2024, s'établissant à 113,2 dollars la tonne contre 124,2 dollars au trimestre précédent, soit une baisse de 8,9 %. Cette baisse est principalement attribuée à la crise que traverse l'industrie sidérurgique chinoise. En effet, l'effondrement du marché immobilier chinois entraîne une surproduction d'acier en Chine. Parallèlement, la forte production des principaux producteurs de minerai de fer a entraîné une augmentation des expéditions maritimes mondiales, atteignant un nouveau sommet au deuxième trimestre 2024. Cela a alimenté les inquiétudes quant à un excédent de l'offre, exerçant une pression à la baisse sur les prix.

En glissement annuel, le prix moyen du minerai de fer est en hausse de 1,4%.

En termes de perspectives, une tendance baissière des prix est anticipée à long terme. Outre la diminution de la demande chinoise, un autre facteur clé est la transition vers une production d'acier à faible teneur en carbone, qui nécessite moins de minerai de fer. Il est important de noter que l'évolution de ce marché sera étroitement surveillée par plusieurs pays africains exportateurs de minerai de fer, notamment l'Afrique du Sud (7<sup>ème</sup> producteur mondial avec 63,2 millions de tonnes), la Mauritanie, le Libéria et le Gabon. De plus, la Guinée, qui détient les plus grandes réserves mondiales de minerai de fer, prévoit de rejoindre le cercle des producteurs d'ici 2025.



**Graphique 5 : Evolution trimestrielle du prix moyen de la tonne de fer (en \$ US)**



Source : FMI, lien : <https://www.imf.org/en/Research/commodity-prices>

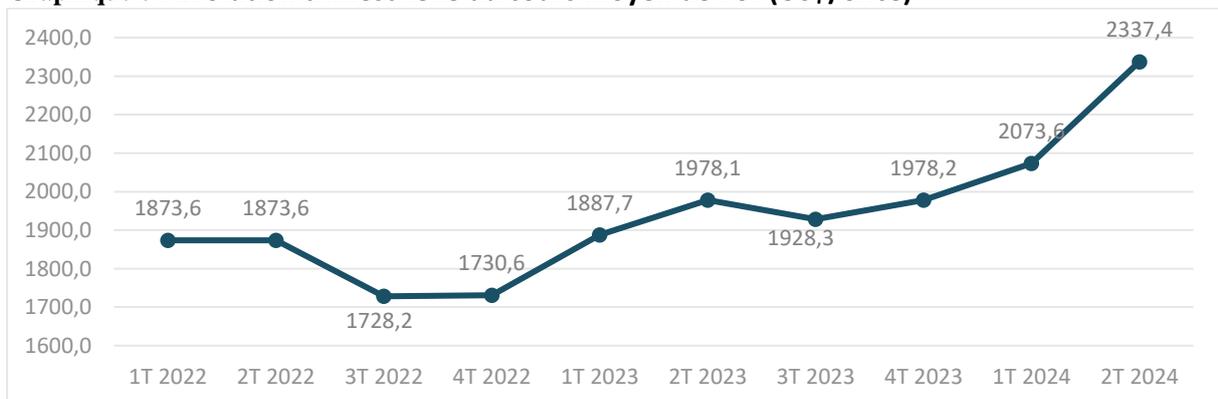
## I.2.4 METAL JAUNE (OR)

Le prix moyen de l'or continue d'atteindre des sommets historiques, atteignant 2 337,5 dollars l'once au deuxième trimestre 2024, contre 2 073,6 dollars au trimestre précédent. Cette hausse est alimentée par les attentes selon lesquelles la Réserve Fédérale (Fed) pourrait réduire ses taux d'intérêt jusqu'à trois fois en 2024, alors que l'inflation, bien que persistante, commence à s'atténuer.

En glissement annuel, le prix moyen de l'or a augmenté de 18,2 %.

À long terme, les perspectives des cours de l'or restent orientées à la hausse. En effet, dans un contexte de tensions géopolitiques, de sanctions accrues et de dédollarisation, un intérêt croissant pour l'achat d'actifs réels, y compris l'or, est observé.

**Graphique 6 : Evolution trimestrielle du cours moyen de l'or (US\$/once)**



Source : FMI, lien : <https://www.imf.org/en/Research/commodity-prices>

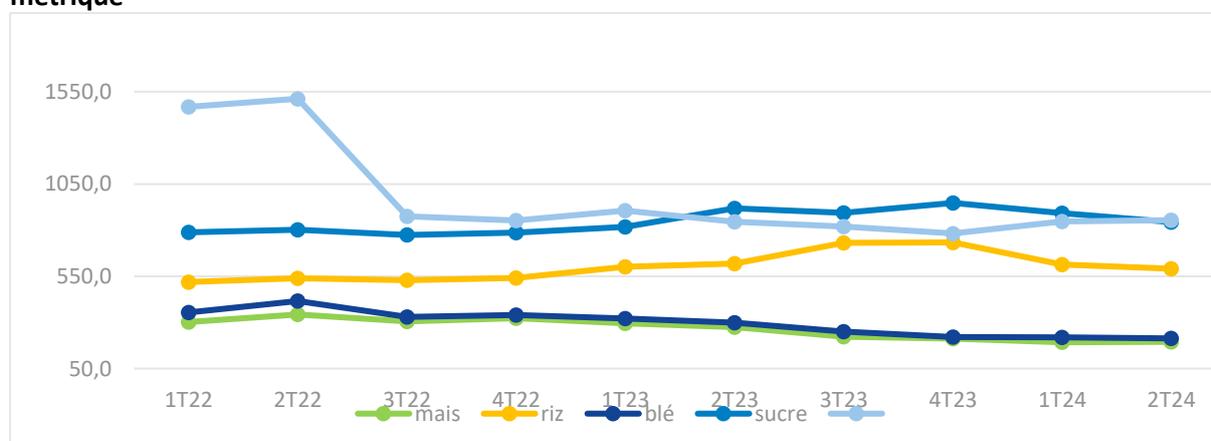


## I.2.5 PRODUITS ALIMENTAIRES

Au deuxième trimestre 2024, les prix mondiaux des produits alimentaires les plus importés au Niger ont, dans l'ensemble affiché une tendance baissière. En effet, les prix moyens du riz, du blé et du sucre ont chuté, tandis que ceux du maïs et de l'huile de palme ont augmenté.

- Le prix de la tonne du blé a diminué de 2,5 % par rapport au premier trimestre 2024. En glissement annuel, les prix du blé ont chuté de 28,3 %. Cette baisse est principalement attribuable à une augmentation de l'offre, renforcée par les récoltes en cours dans les pays de l'hémisphère nord.
- Les prix moyens de la tonne du riz ont baissé de 3,5 % par rapport au trimestre précédent. Sur un an, le prix moyen du riz a enregistré une diminution de 4,4 %. Cette baisse est due à une activité commerciale modérée dans les principaux pays exportateurs asiatiques, avec une nouvelle demande limitée. De plus, le retrait des acheteurs philippins, qui ont reporté leurs achats, a également contribué à la baisse des prix.
- Le prix moyen de la tonne du sucre a chuté de 5,5 % par rapport au premier trimestre 2024. Cette baisse est due à une production plus robuste au Brésil, le plus grand producteur mondial. En glissement annuel, les prix du sucre ont diminué de 8,2 %.
- Le prix du maïs a augmenté de 0,9 % par rapport au premier trimestre 2024. Cette hausse est attribuée à une croissance de la consommation mondiale grâce à une évolution favorable des prix. En glissement annuel, le prix du maïs est en baisse de 29,4 %.
- Le prix moyen de la tonne métrique de l'huile de palme a augmenté de 0,9 % par rapport au trimestre précédent. Cette hausse s'explique par une demande soutenue des industries de transformation alimentaire et oléochimique, ainsi que par des activités commerciales spéculatives. En glissement annuel, le prix moyen de la tonne métrique de l'huile de palme a également augmenté de 0,9 %.

**Graphique 7 : Prix moyens trimestriels de matières premières alimentaires en dollars la tonne métrique**



Source : FMI, lien : <https://www.imf.org/en/Research/commodity-prices>





## CHAPITRE II : SYNTHÈSE DE LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE NATIONALE

### II.1. ACTIVITÉ REELLE AU DEUXIÈME TRIMESTRE 2024

#### II.1.1. SECTEURS D'ACTIVITÉS CLÉS

##### II.1.1.1 DÉFIS LIÉS À LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE DANS UN CONTEXTE RÉGIONAL DYNAMIQUE

Pour le deuxième trimestre 2024, le Niger se trouve confronté à une situation d'insécurité alimentaire, s'inscrivant dans un contexte régional ouest-africain marqué par diverses difficultés. Bien que le démarrage de la saison des pluies offre des perspectives encourageantes pour les activités agricoles et pastorales, le pays fait face à des défis sécuritaires, notamment dans les régions du Liptako Gourma et du bassin du lac Tchad.

Selon le rapport d'OCHA relatif aux perspectives sur la sécurité alimentaire dans les pays du Sahel, de juillet 2024, le Niger compte 11% des 3,1 millions de déplacés dans la zone du Sahel, ce qui témoigne des tensions sécuritaires affectant la région. Cette situation a des répercussions sur les mouvements de transhumance et les circuits d'approvisionnement, impactant les moyens de subsistance des populations locales.

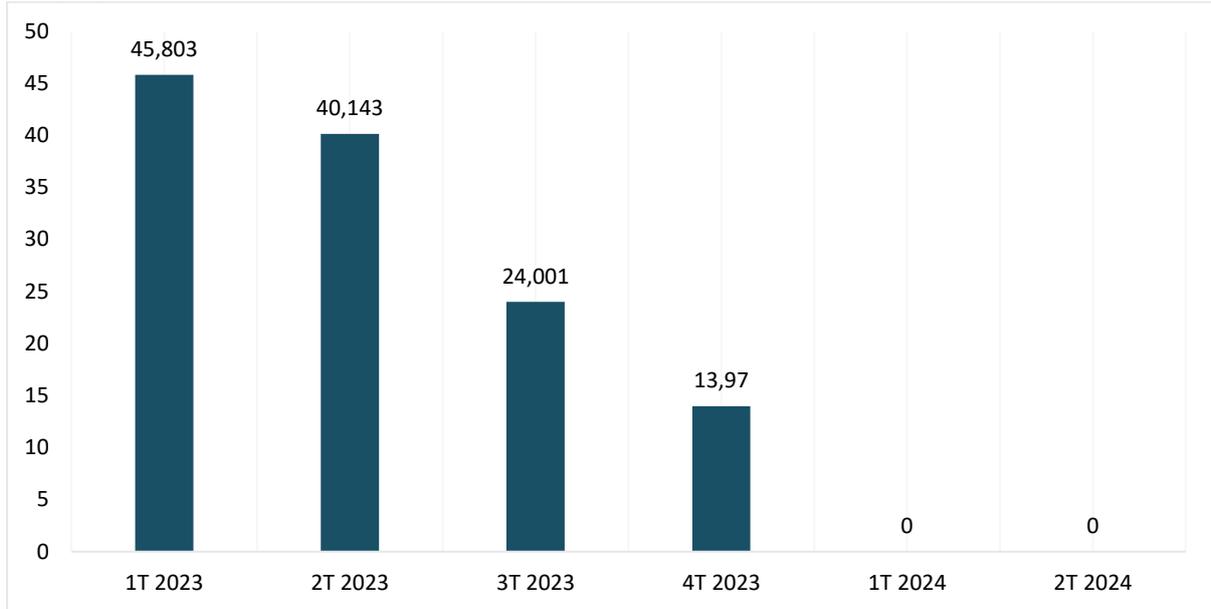
Par ailleurs, il est observé une tendance à la hausse des prix des céréales. Cette évolution est liée à des facteurs tels que la production locale et les dynamiques commerciales transfrontalières. Les prévisions suggèrent que les prix pourraient rester élevés pendant la période de soudure, ce qui pourrait affecter l'accès à l'alimentation pour certains ménages.

##### II.1.1.2 VENTE TRIMESTRIELLE D'URANIUM

Au deuxième trimestre 2024, les ventes d'uranium du Niger sont restées nulles, prolongeant ainsi la tendance observée au premier trimestre 2024. Cette stagnation est directement liée à la fermeture persistante de la frontière entre le Bénin et le Niger, qui constitue la principale voie d'exportation de l'uranium nigérien.

Comparativement au deuxième trimestre 2023, où les ventes s'élevaient à 40,14 milliards de FCFA, cette situation représente un manque à gagner de 100 %. Cette chute drastique met en lumière l'impact considérable du contexte sécuritaire régional sur l'industrie minière du Niger, lequel est un secteur clé de son économie.

La persistance de cette situation pourrait susciter des inquiétudes quant à ses répercussions à long terme sur les recettes d'exportation et l'emploi dans le secteur minier nigérien.

**Graphique 9 : Ventes d'uranium (en milliards FCFA)**

Source : Direction des Statistiques/Ministère des Mines

## II.1.2. INDICE HARMONISE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE (IHPI)

Au deuxième trimestre 2024, l'Indice harmonisé de la production industrielle (IHPI) révèle une forte croissance, tirée principalement par le secteur minier. Ainsi, l'indice global a atteint 155,7 points, soit une augmentation de 43,8 % par rapport à son niveau du premier trimestre 2024. Cette performance est principalement attribuable à la reprise vigoureuse de la production minière, qui a enregistré une hausse impressionnante de 69,7 % par rapport au trimestre précédent, passant de 98,2 à 166,7 points. Cette progression du secteur minier est principalement attribuable à l'augmentation de 59,9 % de la production de pétrole brut, qui a atteint 477,9 points. La production d'uranate a également connu une hausse significative de 239,5 %, passant de 10,4 à 35,3 points.

En glissement annuel, l'IHPI a progressé de 41,3% entre le deuxième trimestre 2023 et le deuxième trimestre 2024, passant de 110,2 à 155,7 points. Cette amélioration sur un an est significativement portée par le secteur minier, qui affiche une croissance de 116,7% sur la période.

Cette évolution positive de l'indice global, tirée par le secteur minier, suggère une adaptation et une résilience de l'économie nigérienne face aux défis actuels. Cependant, elle soulève également des questions sur la durabilité de cette croissance, notamment en l'absence de débouchés d'exportation pour certains produits miniers comme l'uranium.



**Tableau 1: Indice de la production industrielle et minière en volume par branche d'activité, base 100= 2012**

	2T 2023	1T 2024	2T 2024	Variation Trimestrielle	Variation Annuelle
<b>INDICE DE LA PRODUCTION MINIERE (1)</b>	<b>76,9</b>	<b>98,2</b>	<b>166,7</b>	<b>69,7</b>	<b>116,7</b>
Charbon carbonisé	135,3	88,1	61,4	-30,3	-54,7
Pétrole brut	146,5	298,8	477,9	59,9	226,2
Uranate	50,3	10,4	35,3	239,5	-29,8
Or	17,2	15,6	0,0	-100,0	-100,0
<b>INDICE DES PRODUITS MANUFACTURIERS (2)</b>	<b>133,2</b>	<b>124,9</b>	<b>116,0</b>	<b>-7,1</b>	<b>-12,9</b>
Fabrication de produits alimentaires et boissons	48,3	13,5	12,4	-8,4	-74,4
Fabrication de textiles	0,0	0	0,0	---	---
Imprimerie	71,2	22,3	25,5	14,4	-64,2
Raffinage pétrolier	137,4	133,4	118,6	-11,1	-13,7
Fabrication de produits chimiques	8,5	0	0,0	---	-100,0
Industries de matériaux de construction	356,4	294,6	431,6	46,5	21,1
Industries Métalliques	24,5	11,4	24,3	113,2	-1,0
Fabrication de machines et matériels	12,7	5,8	6,9	19,2	-45,5
Industries du Bois et Meubles	8,0	0	0,0	---	-100,0
<b>INDICE DE L'ENERGIE (3)</b>	<b>257,2</b>	<b>120,5</b>	<b>215,0</b>	<b>78,4</b>	<b>-16,4</b>
Electricité	268,9	110,2	219,5	99,2	-18,3
Support énergétique (glace)	104,4	0	0,0	---	-100,0
Eau	193,1	181,6	192,2	5,9	-0,4
<b>INDICE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE (4) = (2) + (3)</b>	<b>161,7</b>	<b>123,9</b>	<b>138,8</b>	<b>12,0</b>	<b>-14,2</b>
<b>INDICE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE ET MINIERE (5) = (1) + (4)</b>	<b>110,2</b>	<b>108,3</b>	<b>155,7</b>	<b>43,8</b>	<b>41,3</b>

Source : Bulletin de l'Indice Harmonisé de la Production Industrielle du 2ème trimestre 2024, INS

## II.1.3. LES ECHANGES EXTERIEURS

### ∅ Evolution des importations

Au deuxième trimestre 2024, les importations totales du Niger ont atteint 250,2 milliards de FCFA, marquant une augmentation significative (33,3 %) par rapport aux 187,7 milliards de FCFA enregistrés au premier trimestre 2024. Cette hausse substantielle est principalement attribuable à :

- une augmentation notable des importations de produits pétroliers, qui ont bondi de 126,1 %, passant de 9,5 milliards à 21,4 milliards de FCFA ;
- une croissance importante de la catégorie "autres produits", qui a progressé de 59,7 %, passant de 60,1 milliards à 95,9 milliards de FCFA.

Les importations de produits alimentaires ont également connu une légère hausse de 6,1 %, passant de 73,2 milliards à 77,6 milliards de FCFA, indiquant une demande soutenue pour ces produits essentiels.

En revanche, en glissement annuel, les importations totales affichent une baisse de 56,7 %, passant de 577,8 milliards de FCFA au deuxième trimestre 2023 à 250,2 milliards au deuxième trimestre 2024.



## Evolution des exportations

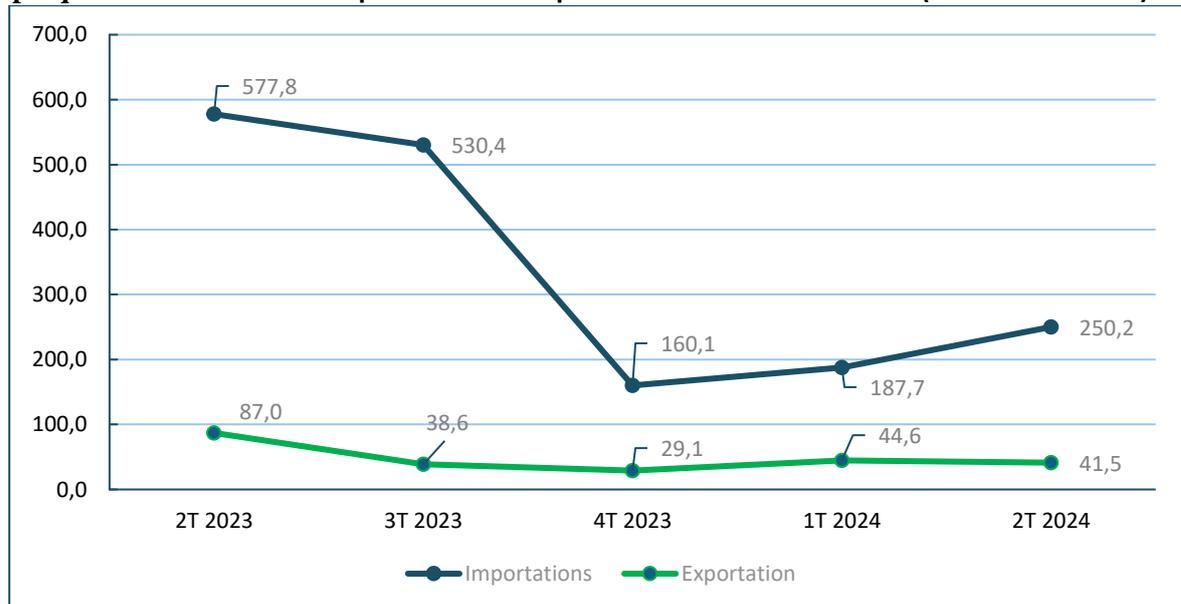
Au terme du deuxième trimestre 2024, les exportations totales du Niger s'élèvent à 41,5 milliards de FCFA, accusant une légère baisse de 7% par rapport aux 44,6 milliards de FCFA atteints au premier trimestre 2024. Cette diminution est principalement imputable à la contraction des exportations d'hydrocarbures, qui ont chuté de 34,8%, passant de 32,2 milliards à 21,0 milliards de FCFA.

Malgré cette baisse globale, certains secteurs ont montré des signes de résilience, à savoir :

- les exportations de produits agricoles ont augmenté de 43,8%, passant de 3,7 milliards à 5,4 milliards de FCFA. Cette hausse est particulièrement notable pour les oignons, dont les exportations ont bondi de 234,8% ;
- la catégorie "autres produits" a connu une forte progression (93,2%), passant de 7,6 milliards à 14,7 milliards de FCFA, suggérant une diversification des exportations.

En glissement annuel, les exportations totales ont chuté de 52,3%, passant de 87,0 milliards de FCFA au deuxième trimestre 2023 à 41,5 milliards au deuxième trimestre 2024. Cette baisse significative est largement attribuable à l'absence d'exportations de produits miniers (uranium et or) qui étaient de 58,7 milliards de FCFA au deuxième trimestre 2023 et sont tombées à 0 milliards de FCFA au deuxième trimestre 2024.

**Graphique 10 : Evolution des exportations et importations de biens en valeur (milliards de FCFA)**



Source : Bulletin des statistiques du commerce extérieur du 2<sup>ème</sup> trimestre 2024, INS

## Solde commercial et taux de couverture

Au deuxième trimestre 2024, le solde commercial du Niger s'est détérioré, s'établissant à -208,7 milliards de FCFA, contre -143,1 milliards de FCFA au trimestre précédent. Cette aggravation du déficit commercial est le résultat d'une augmentation plus rapide des importations par rapport aux exportations.



Le taux de couverture, qui mesure la capacité des exportations à financer les importations, a connu une baisse significative, passant de 23,75% au premier trimestre 2024 à 16,58% au deuxième trimestre 2024. Cette diminution indique une détérioration de la balance commerciale et souligne les défis croissants auxquels le Niger est confronté dans ses échanges internationaux.

En comparaison avec le deuxième trimestre 2023, où le solde commercial était de -490,8 milliards de FCFA et le taux de couverture de 15,06%, on observe une légère amélioration du déficit commercial en valeur absolue, mais une détérioration du taux de couverture.

**Tableau 2 : Evolution du solde commercial et du taux de couverture des importations par les exportations**

	2T 2023	3T 2023	4T 2023	1T 2024	2T 2024
Solde commercial	-490,8	-491,8	-131,1	-143,1	-208,7
Taux de couverture	15,06%	7,29%	18,15%	23,75%	16,58%

Source : Bulletin des statistiques du commerce extérieur du 2<sup>ème</sup> trimestre 2024, INS

#### II.1.4. L'INDICE HARMONISE DES PRIX A LA CONSOMMATION (IHPC)

Au cours du deuxième trimestre 2024 précisément en juin 2024, l'inflation au Niger a connu une accélération de 4,1% par rapport à mai 2024, atteignant 133,6 (base 100 en 2014). Cette hausse modérée est principalement attribuable à l'augmentation des prix des produits alimentaires et boissons non alcoolisées (+7,5%), des produits des boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants (+4,4%), du logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles (+2,2%) et ainsi que de ceux de la santé (+2,5%). En revanche, les baisses de prix dans certaines fonctions, notamment les articles d'habillement et chaussures (-1,2%), les restaurants et hôtels (-0,9%) et les biens et services divers (-5,1%), ont permis d'atténuer la hausse du niveau général des prix.

En glissement annuel (juin 2024 par rapport à juin 2023), le taux d'inflation s'est établi à +15,4%. Cette accélération de l'inflation montre la nécessité pour les décideurs politiques de prendre des mesures pour maîtriser la hausse des prix et préserver le pouvoir d'achat des ménages.

**Tableau 3 : Evolution des prix par fonction : Base 100 = 2014**

	Pondérations	Juin-23	Mai-24	Juin-24	Variation mensuelle	Variation annuelle
INDICE GLOBAL	10000	115,7	128,4	133,6	4,1	15,4
I- Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	4776	120,3	139,2	149,7	7,5	24,5
II- Boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants	99	117,5	114,3	119,3	4,4	1,5
III- Articles d'habillement et chaussures	800	113	116,7	115,3	-1,2	2
IV- Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles	698	125,1	121,2	123,8	2,2	-1



	Pondérations	Jun-23	Mai-24	Jun-24	Variation mensuelle	Variation annuelle
V- Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer	875	108,6	117,5	118,4	0,8	9
VI- Santé	383	107,3	114,7	117,6	2,5	9,6
VII- Transports	920	104,3	102,6	102,9	0,3	-1,3
VIII- Communications	364	102,3	105,5	105,5	0	3,1
IX- Loisirs et culture	200	108,8	106,9	108,4	1,4	-0,4
X - Enseignement	123	97,5	96,5	96,5	0	-1
XI- Restaurants et hôtels	443	122	153,3	152	-0,9	24,6
XII- Biens et services divers	319	115,4	127	120,6	-5,1	4,4

Source : Bulletin de l'IHPC de juin 2024, INS

### II.1.5. L'INDICE DU COUT DE LA CONSTRUCTION (ICC)

Au deuxième trimestre 2024, l'Indice global du Coût de la Construction (ICC) s'est établi à 106,9 points contre 107,7 points au premier trimestre 2024, soit une baisse de 0,8%. Cette diminution s'explique principalement par celle des prix moyens des « Matériaux de construction », qui ont chuté de 2,5% pour atteindre 112,8 points. En revanche, la composante « Matériaux de location » a connu une augmentation de 1,1% pour s'établir à 78,1 points. La « Main d'œuvre » et les « Moyens de gestion » ont tous deux enregistré de légères hausses, respectivement de 0,3% et 0,4%.

En glissement annuel, l'ICC a enregistré une baisse de 2,7% par rapport au deuxième trimestre 2023. Cette variation annuelle est principalement due à la diminution des prix moyens de la composante « Matériaux de construction », qui ont chuté de 6,3%. Les « Moyens de gestion » ont également contribué à cette baisse avec une diminution de 3,9%. En revanche, les composantes « Main d'œuvre » et « Matériaux de location » ont légèrement augmenté sur un an, avec des hausses respectives de 0,3% et 0,4%.

**Tableau 4 : Indices trimestriels du coût de la construction par groupes et familles de produits et services. base 100=2014**

Groupes de Matériaux et Services	PONDERATION	2T 2023	1T 2024	2T 2024	Var. T2-24/T1 24	Var. T2-24/T2 23
I. Matériaux de construction	4 001	120,4	115,7	112,8	-2,50%	-6,30%
II. Main d'œuvre	3 600	117,3	117,2	117,6	0,30%	0,30%
III. Matériaux de location	2 300	77,8	77,3	78,1	1,10%	0,40%
IV. Moyens de gestion	99	149,6	143,3	143,8	0,40%	-3,90%
Indice global	10 000	109,8	107,7	106,9	-0,80%	-2,70%

Source : Bulletin de l'ICC du 2<sup>ème</sup> trimestre 2024, INS



## II.1.6. L'EVOLUTION DU TRANSPORT

### II.1.6.1 EVOLUTION DU TRANSPORT AERIEN

Le trafic aérien total de l'Aéroport International Diori Hamani (AIDH), au terme du deuxième trimestre 2024, a atteint 75 113 passagers, marquant ainsi une hausse de 43,0% par rapport au premier trimestre 2024. Cette progression est observée au niveau du trafic national (+164,8%) et intra-africain (+33,6%). Le trafic international a connu une baisse de 6,0%.

Concernant les mouvements des avions, ils ont légèrement augmenté de 1,1% au total, atteignant 1 642 mouvements. Cette hausse est principalement due au trafic intra-africain (+25,2%), tandis que le trafic national (-22,5%) et international (0,0%) ont connu des évolutions plus mitigées.

Le fret aérien a enregistré une progression de 19,0%, passant de 1 476,11 tonnes au premier trimestre à 1 757,28 tonnes au deuxième trimestre 2024. Cette hausse a concerné à la fois le trafic intra-africain (+16,4%) et le trafic international (+20,2%).

Le trafic postal a fortement rebondi, augmentant de 421,6%, grâce à la reprise du trafic postal intra-africain (+421,0%). Cependant, le trafic postal international reste à un niveau très faible.

En comparaison annuelle, le trafic aéroportuaire au deuxième trimestre 2024 reste en net retrait par rapport à la même période en 2023, avec une baisse de 30,4% pour le nombre total de passagers.

**Tableau 5 : Trafic Aéroport International Diori Hamani**

TRAFIC AEROPORT INTERNATIONAL DIORI HAMANI		2T 2023	1T 2024	2T 2024	VARIATION TRIMESTRIELLE (2T24/1T24)	VARIATION ANNUELLE (2T24/2T23)
PASSAGERS	TRAFIC NATIONAL	10 519	6 937	18 369	164,8%	74,6%
	TRAFIC INTRA-AFRICAIN	58 747	35 022	46 804	33,6%	-20,3%
	TRAFIC INTERNATIONAL	38 648	10 572	9 940	-6,0%	-74,3%
TOTAL PASSAGERS		107 914	52 531	75 113	43,0%	-30,4%
MOUVEMENTS COMMERCIAUX ET NON COMMERCIAUX	TRAFIC NATIONAL	670	630	488	-22,5%	-27,2%
	TRAFIC INTRA-AFRICAIN	968	636	796	25,2%	-17,8%
	TRAFIC INTERNATIONAL	918	358	358	0,0%	-61,0%
TOTAL MOUVEMENTS COMMERCIAUX		2 574	2 288	1 466	1 478%	0,8%



<b>TOTAL MOUVEMENTS NON COMMERCIAUX</b>		<b>252</b>	<b>268</b>	<b>158</b>	<b>164%</b>	<b>3,8%</b>
<b>TOTAL MOUVEMENTS</b>		<b>2 556</b>	<b>1 624</b>	<b>1 642</b>	<b>1,1%</b>	<b>-35,8%</b>
<b>FRET (TONNES)</b>	<b>TRAFIC NATIONAL</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>		
	<b>TRAFIC INTRA-AFRICAIN</b>	<b>2369,9</b>	<b>438,33</b>	<b>510,221</b>	<b>16,4%</b>	<b>-78,5%</b>
	<b>TRAFIC INTERNATIONAL</b>	<b>1757,5</b>	<b>1037,78</b>	<b>1247,05538</b>	<b>20,2%</b>	<b>-29,0%</b>
<b>TOTAL FRET (TONNES)</b>		<b>4127,4</b>	<b>1476,11</b>	<b>1757,27638</b>	<b>19,0%</b>	<b>-57,4%</b>
<b>POSTE (TONNES)</b>	<b>TRAFIC NATIONAL</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>		
	<b>TRAFIC INTRA-AFRICAIN</b>	<b>2,529</b>	<b>1,02</b>	<b>5,314</b>	<b>421,0%</b>	<b>110,1%</b>
	<b>TRAFIC INTERNATIONAL</b>	<b>24,03</b>	<b>0</b>	<b>0,006</b>		<b>-100,0%</b>
<b>TOTAL POSTE (TONNES)</b>		<b>26,559</b>	<b>1,02</b>	<b>5,32</b>	<b>421,6%</b>	<b>-80,0%</b>

SOURCE : BULLETIN DES STATISTIQUES DE L'AGENCE NATIONALE DE L'AVIATION CIVILE (ANAC)-NIGER

### II.1.6.2 EVOLUTION DU TRANSPORT ROUTIER DES VOYAGEURS

Au terme du deuxième trimestre 2024, le nombre total de voyageurs s'élève à 377 944, marquant une forte baisse de 67,3% par rapport à son niveau du premier trimestre 2024, où il était de 1 154 933 voyageurs. Cette chute est principalement imputable au flux national, qui a connu une réduction de 68,2%, passant de 1 124 658 à 357 624 voyageurs. Le flux international a également décliné, mais dans une moindre mesure, avec une baisse de 32,9%, de 30 275 à 20 320 voyageurs.

La contribution du flux national à cette baisse trimestrielle est nettement plus importante en raison de son volume plus élevé. Sur les 776 989 voyageurs de moins par rapport au trimestre précédent, 767 034 proviennent du flux national, soit environ 98,7% de la baisse totale. Le flux international ne représente que 1,3% de cette diminution avec 9 955 voyageurs en moins.

En glissement annuel, la tendance est tout aussi négative, avec une baisse globale de 61,0% du nombre de voyageurs. Le flux national a diminué de 61,0%, passant de 917 063 à 357 624 voyageurs, tandis que le flux international a chuté de 60,9%, de 51 935 à 20 320 voyageurs.

**Tableau 6 : Évolution trimestrielle du nombre total de passagers transportés**

Rubriques	2T 23	1T 24	2T 24	Variation trimestrielle	Variation annuelle	Contribution absolue	Contribution relative
<b>Flux national</b>	917 063	1 124 658	357 624	-68,2%	-61,0%	-767 034	98,7%
<b>Flux international</b>	51 935	30 275	20 320	-32,9%	-60,9%	-9 955	1,3%
<b>Total</b>	968 998	1 154 933	377 944	-67,3%	-61,0%	-776 989	100,0%

Source : Bulletin du transport terrestre des voyageurs par voie terrestre du 2<sup>ème</sup> trimestre 2024, INS

## II.2. FINANCES PUBLIQUES

L'exécution des opérations financières de l'Etat au premier (1<sup>er</sup>) semestre 2024 révèle une amélioration du solde budgétaire par rapport à la même période en 2023, malgré des défis persistants.

En effet, le déficit budgétaire s'est réduit, passant de -434,0 milliards à -371,7 milliards de FCFA, soit une amélioration de 14,4%. Cette réduction du déficit est le résultat d'une baisse plus importante des dépenses par rapport à celle des recettes.

Les recettes totales ont diminué de 12,0%, passant de 521,5 milliards en 2023 à 459,0 milliards en 2024 pour le premier semestre 2024. Cette baisse est principalement due à une contraction des recettes fiscales de 14,1%, qui sont passées de 491,1 milliards à 421,8 milliards de FCFA. La diminution des recettes fiscales est particulièrement marquée pour les taxes liées au commerce international (-40,8%), reflétant les difficultés persistantes dans ce domaine. Cependant, les recettes non fiscales ont connu une augmentation notable de 47,9%, passant de 21,5 milliards à 31,8 milliards de FCFA, ce qui a partiellement permis de compenser la baisse des recettes fiscales.

Du côté des dépenses, on observe une réduction significative (-13,1%) des dépenses totales passant de 955,5 milliards à 830,7 milliards de FCFA. Cette baisse est principalement due à une forte réduction des dépenses d'équipement, qui ont chuté de 42,8%, passant de 443,9 milliards à 253,7 milliards de FCFA.

En revanche, les dépenses courantes ont augmenté de 12,8%, passant de 511,6 milliards à 577,0 milliards de FCFA. Cette hausse des dépenses courantes, combinée à la baisse des recettes, a entraîné une détérioration de la balance de base, qui est passée de -168,9 milliards à -236,7 milliards de FCFA, soit une aggravation de 40,1%.

Il est à noter que le financement du déficit a évolué, avec une réduction significative du financement extérieur (-58,7%) et une augmentation du financement intérieur, notamment auprès du secteur non bancaire.

Cette situation des finances publiques du Niger au premier semestre 2024 reflète les efforts d'ajustement budgétaire face aux défis économiques actuels. La réduction du déficit global est un signe positif, mais la baisse des investissements publics et la détérioration de la balance de base soulèvent des inquiétudes quant à la trajectoire de croissance à moyen terme du pays.



Tableau 7 : TOFE (version provisoire) résumé à fin juin 2024

RESUME DES OPERATIONS FINANCIERES DE L'ETAT	Jan-juin 23	Jan-juin 24	Variation absolue	Variation relative (%)
<b>Recettes totales</b>	<b>521,5</b>	<b>459,0</b>	<b>-62,5</b>	<b>-12,0</b>
<b>Recettes fiscales totales</b>	<b>491,1</b>	<b>421,8</b>	<b>-69,3</b>	<b>-14,1</b>
Commerce international	115,4	68,4	-47,1	-40,8
Biens et services	164,5	161,2	-3,3	-2,0
Revenus	158,8	159,5	0,7	0,4
<i>Autres rec. fiscales</i>	22,7	12,3	-10,4	-45,7
Recettes fiscales pour comptes des tiers	29,6	20,4	-9,2	-31,1
<b>Recettes non fiscales</b>	<b>21,5</b>	<b>31,8</b>	<b>10,3</b>	<b>47,9</b>
<b>Recettes bud. ann. + c.s.</b>	<b>8,8</b>	<b>5,4</b>	<b>-3,5</b>	<b>-39,1</b>
<b>DEPENSES TOTALES ET PRETS NETS</b>	<b>955,5</b>	<b>830,7</b>	<b>-124,8</b>	<b>-13,1</b>
<b>Dépenses totales courantes</b>	<b>511,6</b>	<b>577,0</b>	<b>65,3</b>	<b>12,8</b>
<b>Dépenses budgétaires</b>	<b>496,0</b>	<b>561,7</b>	<b>65,7</b>	<b>13,2</b>
<b>Comptes spéciaux</b>	<b>15,6</b>	<b>15,3</b>	<b>-0,3</b>	<b>-2,2</b>
<b>Dépenses d'équipements</b>	<b>443,9</b>	<b>253,7</b>	<b>-190,2</b>	<b>-42,8</b>
<b>Solde global (base engagement)</b>	<b>-434,0</b>	<b>-371,7</b>	<b>62,4</b>	<b>-14,4</b>
<b>Balance de base</b>	<b>-168,9</b>	<b>-236,7</b>	<b>-67,8</b>	<b>40,1</b>
<b>Balance de base (dons inclus)</b>	<b>-168,9</b>	<b>-236,7</b>	<b>-67,8</b>	<b>40,1</b>
<b>Variation des arriérés/float (réduction -)</b>	<b>-118,0</b>	<b>31,1</b>	<b>149,1</b>	<b>-126,3</b>
<b>Solde global (base caisse)</b>	<b>-552,0</b>	<b>-340,6</b>	<b>211,4</b>	<b>-38,3</b>
<b>Financement</b>	<b>552,0</b>	<b>340,6</b>	<b>-211,4</b>	<b>-38,3</b>
<b>Financement extérieur</b>	<b>255,5</b>	<b>105,6</b>	<b>-149,9</b>	<b>-58,7</b>
<b>Financement intérieur</b>	<b>296,5</b>	<b>235,0</b>	<b>-61,6</b>	<b>-20,8</b>
<i>Secteur bancaire</i>	<i>326,5</i>	<i>56,6</i>	<i>-269,9</i>	<i>-82,7</i>
<i>Secteur non bancaire</i>	<i>-30,0</i>	<i>178,4</i>	<i>208,3</i>	<i>-695,0</i>

Source : DGER/ME/F

### II.3. SITUATION MONETAIRE

Au deuxième trimestre 2024, la masse monétaire (M2) a légèrement augmenté (+ 3,6 %), passant de 1 820,1 milliards de FCFA à 1 885,1 milliards. Cette hausse est principalement due à l'augmentation de la circulation fiduciaire (+7,9 %) et des autres dépôts inclus dans M2 (+2,5 %). Les dépôts transférables ont légèrement diminué de 0,4 %.

Les actifs extérieurs nets ont augmenté de 38,8 %, passant de 317,4 milliards de FCFA à 440,4 milliards. Cette hausse est principalement due à l'augmentation des avoirs extérieurs bruts de la BCEAO (+204,4 %).

Les créances intérieures ont diminué de 5,1 %, passant de 1 832 milliards de FCFA à 1 738,4 milliards. Cette baisse est principalement due à la diminution des créances nettes sur l'administration centrale (-23,4 %). Les créances sur l'économie ont légèrement augmenté de 2,8 %.

En glissement annuel, la masse monétaire (M2) a légèrement diminué (-0,7 %). Les actifs extérieurs nets ont augmenté de 13,4 %, tandis que les créances intérieures ont diminué de 6,3 %.

**Tableau 8 : Situation monétaire (Encours à fin juin 2024, en milliards de F CFA)**

Postes	Encours en milliards de FCFA			Variation en %	
	2T 2023	1T 2024	2T 2024	Trimestrielle	Annuelle
<b>Monnaie au sens large et ses composantes</b>					
Circulation fiduciaire	682,3	744,2	803,1	7,9	17,7
Billets et monnaies mis en circulation	746,9	784,3	854,6	9,0	14,4
Encaisses des banques (à déduire)	61,8	37,3	48,7	30,6	-21,2
Encaisses des Trésors (à déduire)	2,8	2,8	2,8	-1,0	0,0
Dépôts transférables	842,7	730,7	728,0	-0,4	-13,6
BCEAO	0,7	0,9	1,1	18,9	47,1
Banques	839,9	727,7	724,9	-0,4	-13,7
CCP et CNE	2,1	2,1	2,1	-2,1	0,0
M1	1525,0	1474,9	1531,1	3,8	0,4
Autres dépôts inclus dans la masse monétaire (1)	372,7	345,3	354,0	2,5	-5,0
Masse monétaire (M2)	1897,7	1820,1	1885,1	3,6	-0,7
<b>Contreparties de la masse monétaire</b>					
Actifs extérieurs nets	388,5	317,4	440,4	38,8	13,4
BCEAO	60,7	60	182,7	204,4	200,9
Banques	327,8	257,4	257,7	0,1	-21,4
Créances intérieures	1855,7	1832	1738,4	-5,1	-6,3
Créances nettes sur l'Administration Centrale	527,1	553,8	424,0	-23,4	-19,6
Créances sur l'économie	1328,5	1278,2	1314,4	2,8	-1,1
Passifs à caractère non monétaire (2)	366,9	293,5	245,9	-16,2	-33,0
Actions et autres participations dans les ID	252,3	195,6	160,4	-18,0	-36,4
Engagements non monétaires des ID	114,6	97,9	85,5	-12,7	-25,4
Autres postes nets (3)	-20,4	35,7	47,8	33,8	-333,6
Total des contreparties de M2 (4)	1897,7	1820,1	1885,1	3,6	-0,7

Source : BCEAO



## BIBLIOGRAPHIE

Agence Nationale de l'Aviation Civile du Niger (ANAC), Ministère des Transports et de l'Équipement, Bulletin des statistiques sur le trafic aérien du 2ème trimestre 2024 ;

Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest, Direction Nationale pour le Niger, Agrégats de monnaie à fin juin 2024 ;

République du Niger, Ministère de l'Économie et des Finances, Tableau des Opérations Financières de l'Etat, version provisoire de janvier à juin 2024 ;

République du Niger, Ministère de l'Économie et des Finances, Institut National de la Statistique, Indice harmonisé des prix à la consommation, juin 2024 ;

République du Niger, Ministère de l'Économie et des Finances, Institut National de la Statistique, Bulletin trimestriel des statistiques du commerce extérieur, 2ème trimestre 2024 ;

République du Niger, Ministère de l'Économie et des Finances, Institut National de la Statistique, Bulletin trimestriel de suivi du transport routier des voyageurs, 2ème trimestre 2024 ;

République du Niger, Ministère de l'Économie et des Finances, Institut National de la Statistique, Bulletin mensuel de l'indice des prix des matériaux de construction, juin 2024 ;

République du Niger, Ministère de l'Économie et des Finances, Institut National de la Statistique, Indice du coût de la construction, 2ème trimestre 2024.

## SITES INTERNET CONSULTES :

[1] <https://reca-niger.org/spip.php>

[2] [https://reca-niger.org/IMG/pdf/rapport\\_definitif\\_resultats\\_campagne\\_hivernage\\_2023.pdf](https://reca-niger.org/IMG/pdf/rapport_definitif_resultats_campagne_hivernage_2023.pdf)

[3] <https://fews.net/fr/west-africa/niger/perspectives-sur-la-securite-alimentaire/fevrier-2023>

[4] <https://niger.un.org/fr/227576-afrique-de-l%E2%80%99ouest-et-du-centre-situation-des-march%C3%A9s-en-2022-et-perspectives-pour-2023-mars>

[5] <https://www.agenceecofin.com/cereales/1205-108270-niger-hausse-de-69-de-la-recolte-de-cereales-en-2022>

[www.oecd.org](http://www.oecd.org)

[www.insee.fr](http://www.insee.fr)

[www.worldbank.org](http://www.worldbank.org)

[www.imf.org](http://www.imf.org)

[www.bceao.int](http://www.bceao.int)

[www. IndexMundi](http://www.IndexMundi)





## REMERCIEMENTS

Ce document a reçu les contributions des personnes ci-après :

- Monsieur **Sani OUMAROU**, Directeur Général p. i. de l'INS ;
- Monsieur **Issaka AMADOU MAMANE**, Directeur de la Comptabilité Nationale, de la Conjoncture et des Etudes Economiques de l'INS ;
- Les membres du « Comité-Qualité des données produites par le Système Statistique National (SSN) » créé par Décision N° 000045 ME/F/INS/DRH/DARC du 14 mars 2024.

La reproduction de ce document a été assurée par le personnel de l'imprimerie de l'INS.

La diffusion de ce document a été assurée par :

- Monsieur **Issoufou SAIDOU**, Directeur de la Coordination et du Management de l'Information Statistique, INS ;
- Monsieur **Boubacar ZAKOU**, Chef de la Division de l'Imprimerie, de la Documentation, de la Diffusion et de l'Archivage, INS ;
- Madame **ALI Hadiza**, Cheffe de Service de la Documentation, de la Diffusion et de l'Archivage, INS ;
- Monsieur **Abass Ali TASSIOU**, Chef de la Division des Systèmes d'Informations et de Base de données, INS.





## ANNEXES

Tableau 9 : Prix moyens en FCFA des principaux produits et services composant l'Indice du Coût de la Construction (ICC)

Produits et services	Unité de mesure	2T 2023	3T 2023	4T 2023	1T 2024	2T 2024
<b>I. Matériaux de construction</b>						
Ciment gris	Tonne	103 975	104 133	100 631	92 774	85 037
Fer à béton	Tonne	219 052	219 219	209 583	208 594	200 208
Planche de 30	Unité	8 364	8 333	6 308	6 641	6 692
Bac alu 35/100	Millimètre	3 179	3 173	3 173	3 173	3 173
Gravier	Mètre cube	14 756	15 022	15 067	15 067	15 044
Tuyau galva de 40/49	Unité	14 813	14 792	14 750	14 750	14 750
Sable	Mètre cube	4 733	4 900	5 000	5 000	5 011
Rouleau câble de 2,5mm2	Unité	19 810	19 810	19 810	19 810	19 810
Rouleau câble de 1,5mm2	Unité	15 317	15 317	15 317	15 328	15 350
<b>II. Main d'œuvre</b>						
Maçon	Jour	6 047	6 024	5 972	5 763	5 921
Electricien	Jour	5 897	6 077	6 077	6 077	6 077
Plombier	Jour	5 769	5 769	5 769	5 590	5 590
Manœuvre	Jour	2 885	2 897	2 872	2 974	2 974
Ferrailleur	Jour	5 833	6 103	6 269	6 179	6 179
Carreleur	Jour	5 769	5 769	5 769	5 846	5 846
Peintre	Jour	5 487	5 487	5 487	5 487	5 487
Plâtrier	Jour	5 462	5 462	5 462	5 385	5 385
Plafonneur	Jour	5 308	5 308	5 308	5 282	5 282
<b>III. Matériel</b>						
Planches en bois, louée à l'unité par jour	Jour	233	237	244	250	251
Étaie en fer, modulable, loué à l'unité par mois	Jour	54	54	52	51	51
Serre-joint en fer, loué à l'unité par jour	Jour	54	52	52	50	50
Coffrage poteau rond loué par jour	Jour	1 244	1 244	1 280	1 286	1 284
Moules (hourdis) par jour	Jour	1 200	1 200	1 200	1 113	1 113
Moules (briques 15 et 20) par jour	Jour	479	496	498	500	502
Bétonnière par jour	Jour	52 143	52 143	52 143	50 000	50 208
Tirolière par jour	Jour	1 196	1 339	1 357	1 370	1 370
Compacteur par jour	Jour	21 786	21 786	21 786	20 625	20 625
Échafaud par jour	Jour	1 095	1 143	1 143	1 063	1 161

Source : Bulletin de l'Indice du Coût de la Construction (ICC) du 2<sup>ème</sup> trimestre 2024, INS



Tableau 10 : Importations totales en milliards de FCFA

	2T 2023	3T 2023	4T 2023	1T 2024	2T 2024	Variation Trimestrielle	Variation Annuelle
<b>Produits Pétroliers</b>	<b>15,8</b>	<b>13,6</b>	<b>9,7</b>	<b>9,5</b>	<b>21,4</b>	<b>126,1</b>	<b>35,3</b>
<b>Produits Alimentaires dont :</b>	<b>129,3</b>	<b>38,8</b>	<b>64,1</b>	<b>73,2</b>	<b>77,6</b>	<b>6,1</b>	<b>-40,0</b>
Céréales	69,0	11,3	27,9	31,8	22,5	-29,3	-67,4
Huiles Végétales	15,5	6,7	8,7	11,3	7,9	-30,0	-49,0
Sucres	8,1	1,5	2,3	3,5	5,6	58,3	-31,4
<b>Biens d'Equipements dont :</b>	<b>320,9</b>	<b>407,6</b>	<b>44,2</b>	<b>45,0</b>	<b>55,2</b>	<b>22,7</b>	<b>-82,8</b>
Gros engins & leurs pièces	7,8	6,2	1,1	2,1	1,2	-43,6	-84,6
Véhicules & accessoires	17,7	11,2	5,0	7,4	8,4	13,7	-52,4
<b>Autres produits</b>	<b>111,8</b>	<b>70,4</b>	<b>42,1</b>	<b>60,1</b>	<b>95,9</b>	<b>59,7</b>	<b>-14,2</b>
<b>Total</b>	<b>577,8</b>	<b>530,4</b>	<b>160,1</b>	<b>187,7</b>	<b>250,2</b>	<b>33,3</b>	<b>-56,7</b>

Source : Base de données du Service des statistiques du commerce extérieur/INS

Tableau 11 : Exportations totales en milliards de FCFA

	2T 2023	3T 2023	4T 2023	1T 2024	2T 2024	Variation Trimestrielle	Variation Annuelle
<b>Hydrocarbures</b>	<b>14,6</b>	<b>8,1</b>	<b>9,6</b>	<b>32,2</b>	<b>21,0</b>	<b>-34,8</b>	<b>43,8</b>
<b>Gaz</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
<b>Mines</b>	<b>58,7</b>	<b>24,0</b>	<b>14,0</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>-</b>	<b>-100,0</b>
<b>Animaux sur pieds</b>	<b>0,4</b>	<b>0,1</b>	<b>1,6</b>	<b>1,0</b>	<b>0,4</b>	<b>-58,6</b>	<b>-3,4</b>
<b>Produits agricoles dont :</b>	<b>4,0</b>	<b>2,0</b>	<b>2,2</b>	<b>3,7</b>	<b>5,4</b>	<b>43,8</b>	<b>36,0</b>
Oignons	3,1	0,9	0,4	1,1	3,8	234,8	22,2
Niébé	0,3	1,0	0,8	0,7	0,6	-10,1	123,9
Souchet	0,1	0,1	0,4	0,5	0,4	-24,4	348,3
<b>Autres produits</b>	<b>9,3</b>	<b>4,4</b>	<b>1,7</b>	<b>7,6</b>	<b>14,7</b>	<b>93,2</b>	<b>58,2</b>
<b>Total</b>	<b>87,0</b>	<b>38,6</b>	<b>29,1</b>	<b>44,6</b>	<b>41,5</b>	<b>-7,0</b>	<b>-52,3</b>

Source : Base de données du Service des statistiques du commerce extérieur/INS

**Tableau 12 : Voyageurs en partance de Niamey pour les destinations intérieures**

Trimestre	Agadez	Diffa	Dosso	Maradi	Tahoua	Tillabéri	Zinder
2T20	9 368	5 625	98 453	13 737	24 023	290 307	13 673
3T20	9 887	5 739	169 790	16 056	33 109	676 858	15 637
4T20	9 713	4 038	110 755	15 371	23 467	469 961	15 979
1T21	6 775	4 331	157 533	21 917	27 395	387 269	18 261
2T21	7 339	2 475	180 034	19 311	46 544	649 465	15 501
3T21	6 908	2 730	370 898	21 985	47 145	797 144	17 213
4T21	5 914	3 279	142 681	22 341	25 250	950 315	15 501
1T22	7 113	4 026	170 606	16 214	18 830	723 025	13 233
2T22	6 444	4 427	246 420	17 805	29 116	874 688	13 344
3T22	13 596	5 905	161 713	26 755	12 462	441 288	26 123
4T22	204 303	64 571	39 8511	340 608	189 238	620 868	217 364
1T23	6 458	21 540	19 075	17 715	294 150	369 647	3 804
2T23	8 598	5 077	281 035	43 375	43 172	514 489	27 246
3T23	6379	4311	252603	27535	45303	304548	14976
4T23	9229	5071	159861	15015	14604	489752	18466
1T24	10 438	6 111	448 379	18 361	80 141	543 711	17 517
2T24	14 598	5 004	118 328	39 852	34 703	103 346	41 793

Source : Bulletin transport voyageurs en partance de Niamey du 2<sup>ème</sup> trimestre 2024/INS**Tableau 13: Voyageurs en partance de Niamey pour les destinations internationales**

Trimestre	BENIN	RCI	MALI	GHANA	SENEGAL	TOGO	BURKINA	NIGERIA
2T20	0	0	0	0	0	0	0	0
3T20	0	0	0	0	0	0	0	0
4T20	0	0	0	0	0	0	0	0
1T21	0	0	0	0	0	0	0	0
2T21	0	0	0	0	0	0	0	0
3T21	22 040	432	14 991	1 187	3 450	17 505	21 503	0
4T21	15 237	5 814	12 191	1 022	6 100	8 728	10 133	0
1T22	15 002	177	9 744	1 211	4 620	11 962	9 104	0
2T22	13 755	1 716	10 840	2 241	0	10 766	8 121	0
3T22	7 424	220	13 991	2 558	1 470	9 219	4 341	0
4T22	13 630	1 936	17 505	8 898	1 687	437 052	12 470	1 043
1T23	6 109	2 954	2 172	4 317	848	6 880	3 004	1 080
2T23	8 534	2 837	5 457	7 675	2 362	19 933	4 075	1 062
3T23	4631	2070	2569	1303	729	6198	2159	0
4T23	8825	2914	6191	4618	1808	8372	5320	0
1T24	5 110	1 952	5 627	2 908	2 408	7 954	4 316	0
2T24	3 748	1 159	4 441	3 038	1 346	3 828	2 760	0

Source : Bulletin transport voyageurs en partance de Niamey du 2<sup>ème</sup> trimestre 2024/INS

**Tableau 14: Evolution trimestrielle en tonne des principaux produits alimentaires en dollars US**

TRIMESTRE	BLE	MAIS	RIZ	SUCRE
T1-2019	199,8	158,0	484,8	570,0
T2-2019	186,2	162,9	492,4	584,9
T3-2019	177,1	167,6	490,0	566,5
T4-2019	164,0	176,0	501,2	581,9
T1-2020	153,3	170,2	519,0	584,9
T2-2020	158,7	166,9	504,1	572,4
T3-2020	173,8	167,6	563,2	594,5
T4-2020	174,8	146,4	653,9	625,2
T1-2021	183,0	156,2	610,0	653,2
T2-2021	210,5	192,2	600,3	711,0
T3-2021	236,2	241,0	659,0	786,9
T4-2021	252,4	288,5	593,7	815,9
T1-2022	262,8	257,1	503,2	787,7
T2-2022	311,8	251,0	489,4	802,7
T3-2022	353,8	301,8	519,2	773,9
T4-2022	416,0	343,0	539,8	787,0
T1 2023	330,4	306,4	529,3	817,6
T2-2023	340,6	322,2	540,4	918,2
T3-2023	320,7	295,3	600,8	894,2
T4-2023	298,2	275,4	619,6	947,5
T1-2024	219,1	192,6	613,4	892,7
T2-2024	213,7	194,4	592,1	843,3

Source : FMI

**Tableau 15 : Evolution trimestrielle des prix de l'or, du pétrole Brent, du fer et de l'uranium en dollars US**

	T1-2021	T2-2021	T3-2021	T4-2021	T1-2022	T2-2022	T3-2022	T4-2022	T1 2023	T2 2023	T3 2023	T4 2023	T1 2024	T2 2024
<b>PRIX MOYENS TRIMESTRIELS DE L'ONCE DE L'OR EN DOLLARDS</b>	1 797,80	1 815,00	1 789,40	1 796,30	1 873,40	1 874,00	1 726,00	1 729,0	1 888,3	1 978,27	1 928,60	1 928,60	2 073,6	2 337,4
<b>PRIX MOYENS TRIMESTRIELS DU BARIL DE PRETOLE BRENT EN DOLLARDS</b>	60,6	68,6	73	79,6	99	112,7	99,2	88,4	81,4	78,23	86,75	82,9	82	85,0
<b>PRIX MOYENS TRIMESTRIELS DE LA TONNE DE FER EN DOLLARDS</b>	167,2	200,7	166,9	112	142,5	137,7	105,7	99,2	126,1	112	115,2	115,2	124,2	113,2
<b>PRIX MOYENS TRIMESTRIELS DE LA LIVRE D'URANIUM EN DOLLARDS</b>	29	30,7	36,5	35,2	39,4	43,3	39,9	40,5	40,7	43,64	48,28	48,28	171,6	157,8

Source : FMI



Institut National  
de la Statistique

**NIGER**